



GROUPEZ LES VÊLAGES

AU PRINTEMPS
OU À L'AUTOMNE

DESCRIPTION ET INTÉRÊTS

Le groupement de vêlages induit une répartition particulière du travail : Il engendre des pics de travail à certains moments de l'année mais permet une diminution du temps de travail à d'autres.

CHOISIR SA PÉRIODE DE PIC DE VÊLAGES

Prendre en compte les conditions pédo-climatiques, la portance, la précocité des prairies, l'organisation personnelle au niveau du travail est important pour déterminer quelle est la période de vêlages la plus opportune.

Deux périodes sont fréquemment choisies : au printemps ou à l'automne.

D'un point de vue du climat

Le programme CLIMALAIT s'est penché sur l'évolution de la pousse de l'herbe sur l'année en fonction de différents scénarios d'évolutions climatiques. Les projections prévoient une forte déformation de la courbe de pousse de l'herbe. Les rendements seraient globalement en hausse du fait de l'augmentation du CO₂ dans l'atmosphère. Augmentation facilitant la photosynthèse et impactant positivement la productivité des prairies. Cette hausse sera essentiellement concentrée au printemps notamment du fait d'une pousse plus précoce avec un creux plus marqué en été qui impliquera une nécessité d'affourager davantage à cette période.

Pour les zones où les étés sont particulièrement séchants, décider de tarir les vaches à cette période pour débiter une nouvelle lactation à l'automne peut être une stratégie d'adaptation au climat intéressante. Conduire les vaches en monotraite à cette période est également une stratégie à envisager en cas d'étés séchants.

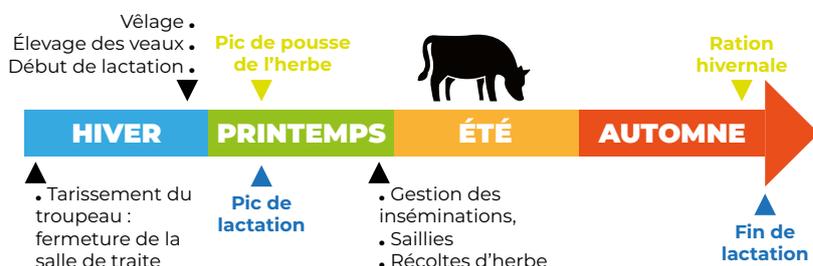
D'un point de vue travail, organisation personnelle

Selon la stratégie choisie, les pics et creux de travail vont se répartir de manière différente sur l'année.

► Organisation du travail en stratégie **vêlages de printemps**

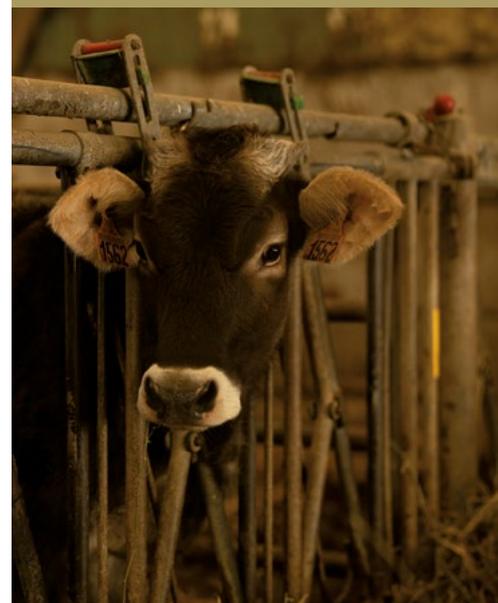


► Organisation du travail en stratégie **vêlages d'automne**



Le groupement des vêlages consiste à concentrer les naissances sur une période restreinte.

En système herbager, son objectif est de faire coïncider le pic de production de l'herbe de printemps avec le pic de production laitière afin de produire du lait de manière économique ; l'herbe pâturée étant le moyen le plus économique de produire du lait. À l'automne, cette stratégie est déployée pour diverses raisons. Le contexte climatique, l'organisation du travail font partie des éléments motivant cette stratégie.



TÉMOIGNAGE

Gabriel LISSILLOUR,
Éleveur en pic de vêlages d'automne
Pleumeur Bodou (22)

► **70 ha SAU**

► **2 UTH**

► **65 VL**

► **365 000L** livrés

► **Pas de fermeture** de salle de traite

Avec les vêlages d'automne, la période des inséminations a lieu en hiver, moment où les animaux sont en bâtiment. Aussi, il est plus facile de faire la surveillance des chaleurs pour assurer la réussite de l'insémination. De plus, la ration à cette époque est plus stable qu'au pâturage, favorisant encore la réussite de l'insémination.

D'un point de vue fonctionnement physiologique des vaches

Le vêlage d'automne permet de faire coïncider la période de reproduction (fin d'hiver), avec une alimentation plus riche en énergie (maïs) et limite ainsi le déficit énergétique. Cette organisation permet également d'offrir une meilleure persistance laitière du fait de la disponibilité en herbe plus riche en fin de lactation (printemps). Toutefois, une herbe trop riche peut poser des problèmes métaboliques chez les vaches en pic de lactation : les vêlages d'automne s'en affranchissent.

D'un point de vue du recours aux stocks

Dans le cas des vêlages de printemps, la production de lait repose sur la maximisation du pâturage et la diminution du recours aux stocks. Dans le cas des vêlages d'automne, la production laitière repose davantage sur les stocks du fait de la synchronisation du pic de lactation avec la période hivernale. La production de lait par les stocks est plus onéreuse en comparaison avec le lait de pâturage. Le prix du lait AB varie sur l'année : il est plus faible au printemps, mais plus rémunérateur en hiver. Il est donc important de mettre en lien ces deux éléments.

GROUPEZ LES CHALEURS, COMMENT S'Y PRENDRE ?

Une vache ne vêlant pas à la période souhaitée entraîne un décalage par rapport au reste du troupeau : l'objectif de fermeture de salle de traite peut être impacté. Tout l'enjeu est de réussir à grouper la période de vêlage sur 6 semaines. Dans la pratique, de nombreux élevages les concentrent sur 10 semaines.

• GROUPEZ LES VÊLAGES SUR UNE PÉRIODE RESTREINTE SE FAIT PAR ÉTAPE

TÉMOIGNAGE

Yves PENN

Éleveur de vaches laitières en vêlages groupés de printemps
Ploërdut (56)

▶ 52 ha SAU

▶ 2 UTH

▶ 40 VL

▶ 200 000 L contractualisés

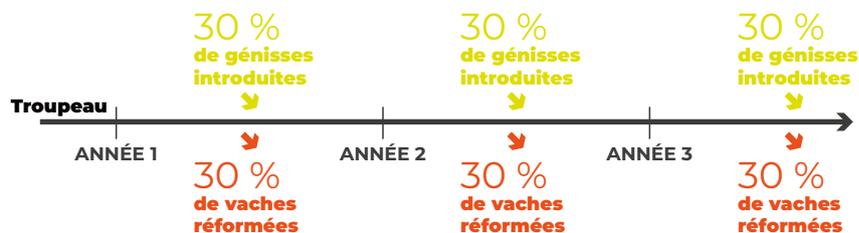
▶ 100%
herbe

▶ Fermeture de la salle de traite pendant 3 mois

La transition avant de réussir à grouper la plupart des vêlages sur une période restreinte a duré 3 ans. Avant d'amorcer le changement, les vêlages étaient plutôt groupés en fin d'été, automne et début d'hiver.

J'ai décalé de deux mois la reproduction tous les ans pour arriver à grouper les vêlages à la période voulue (à partir du 25 février). Pour illustrer : au départ, les vêlages de septembre-octobre étaient décalés à novembre-décembre. Ceux de novembre-décembre à janvier-février, puis ceux de janvier-février à mars-avril jusqu'à parvenir à grouper les vêlages de tout le troupeau. Pendant cette période de transition, il y a eu des lactations longues et des âges au premier vêlage des génisses plus tardifs.

Le taux de renouvellement était de 30% à cette époque, si bien qu'au bout de 3 ans, le troupeau était composé à 90% de génisses. Il est plus simple d'ajuster la date au premier vêlage des génisses pour qu'elle corresponde à la période souhaitée pour grouper les vêlages.





• FAVORISER LA FERTILITÉ

Une fois la période de vèlages restreinte, la réussite de ce système dans le temps tient dans la capacité des vaches à faire des intervalles vèlage-vèlage de 12 mois et donc au taux de réussite des inséminations/saillies.

Différents aspects sont à travailler :

- **Sélectionner dans le troupeau** les vaches qui vèlent en premier

C'est un moyen de sélectionner naturellement les animaux qui ont une bonne aptitude à la reproduction.

- **Soigner l'alimentation** : impact du type de prairies, du stade d'exploitation

La vache doit avoir une bonne couverture énergétique au moment de la période de reproduction. La période ainsi que la composition des prairies doit être réfléchie.

Témoignage de Jean-Yves PENN

Avant le stade montaison de la graminée, pour des prairies de type RGA-TB, le mélange est trop riche en azote soluble par rapport aux besoins de la vache à ce moment là pour réussir la reproduction. Après le 10 juin, c'est l'ingestion et la digestibilité qui posent problème pour la reproduction. Avec ce type de prairie d'association, viser une reproduction entre la deuxième quinzaine de mai et le 10 juin.

Dans le cas de mélanges prairiaux complexes, et encore plus en cas de prairie permanente, la large variété d'espèces de graminées permet une plage temporelle plus ample.

- **Diminuer la sollicitation**

Plus la production laitière est importante, plus des problèmes de reproduction peuvent se poser. La monotraite peut être une des réponses.

Témoignage de Jean-Yves PENN

J'ai décidé de passer le troupeau en monotraite à partir de la mi-juin. J'ai vu que cette technique avait un impact sur la fertilité des animaux. La monotraite a diminué la production aux alentours de 20% mais a parallèlement augmenté les taux (TB et TP) de 20%. Les effets sur l'organisation du travail sont très positifs puisque nous avons réduit l'astreinte. La monotraite démarre mi-juin. Les vaches sont en bitraite au départ : c'est le moment où le risque de démarrage de mammites est le plus important. En bitraite, il est plus facile d'intervenir.

QUELS CRITÈRES DE CHOIX DE SÉLECTION DES SEMENCES ET/OU DES TAUREAUX ?

La fertilité est un critère incontournable puisqu'elle va conditionner la réussite du groupement des vèlages sur une courte période. Les aspects santé, longévité, aplombs sont également importants notamment en lien avec la part annuelle de la ration reposant sur le pâturage. C'est un des principaux critères de réussite de cette méthode. Du fait d'un nombre important de vèlages sur une courte durée, la facilité de vèlage est également un critère important à prendre en compte.

ÉLEVAGE DES GÉNISSES

L'élevage des génisses peut représenter un poste de travail important puisqu'elles naissent sur une période restreinte. Aussi, il est nécessaire de prévoir une stratégie permettant de faciliter leur élevage.

Diminuer le taux de renouvellement permet de diminuer le nombre de génisses présentes sur l'élevage. Pour y parvenir, il est important de se fixer en amont un nombre précis de génisses à élever. Réaliser des croisements viande permet aussi de diminuer le nombre de veaux présents. Le taux de renouvellement sera directement lié à la fertilité du troupeau et aux besoins de croissance des effectifs.

FOCUS SUR : LES CROISEMENTS DE RACE

C'est une stratégie souvent utilisée en système vèlages groupés. Son intérêt réside dans la sélection plus rapide de critères souhaités (fertilité, gabarit, rusticité). Le croisement de race permet également de bénéficier de l'effet d'hétérosis.

Concernant les taureaux, certains éleveurs font le choix d'élever des taureaux les plus croisés possibles dans le but de bénéficier au maximum de cet effet d'hétérosis.

Témoignage de Jean-Yves PENN

Je cherche à diversifier au maximum la génétique dans mon troupeau. Les taureaux ne sont pas sélectionnés sur le lait, au contraire, puisque le niveau de production par vache dans mon système n'est pas très élevé. S'ils étaient sélectionnés sur un haut potentiel laitier, les animaux seraient en déficit alimentaire ce qui pourrait entraîner des effets néfastes notamment sur la fertilité. Il faut que l'animal soit adapté au système.

J'achète mon taureau à deux semaines pour l'élever avec les génisses. Le comportement du taureau est très important. En étant élevé avec les génisses, il s'adapte socialement, et est potentiellement plus docile puisque je l'éleve moi-même. Un taureau est élevé par an. Deux taureaux assurent la saillie des vaches : celui de l'année précédente saillie les plus vieilles, et le taureau le plus jeune est mis avec les génisses et en rattrapage des vaches. Deux taureaux sont présents pour 40 VL : en cas de problème (aplombs ou autre), s'il n'y avait qu'un seul taureau, cela pourrait compromettre la réussite des saillies, éléments clef de mon système. En ayant un deuxième taureau, il peut prendre le relais.

Différentes pratiques d'élevage des génisses sont observées sur le terrain.

► **Vaches nourrices**

Cette pratique consiste à mettre les veaux sous une vache qui n'est consacrée qu'à l'allaitement : soit leur propre mère, soit une vache qui allaite plusieurs veaux jusqu'au sevrage. Cette technique permet de s'affranchir de la distribution de lait (au seau ou biberon). La phase la plus délicate est l'adoption. Il faut également être vigilant à conserver un temps de présence avec les veaux pour éviter les comportements trop sauvages par la suite. L'élevage des génisses peut se faire en extérieur, notamment dans le cas des vêlages de printemps. L'intérêt réside dans le développement rapide de la capacité digestive du ruminant.

► **Cases collectives, milkbar.**

Quoi qu'il en soit, il est souhaitable d'allonger la phase lactée, pour offrir toutes les chances à la génisse d'assurer sa croissance et son maintien en bonne santé.

RATION HIVERNALE : UN ENJEU DE QUALITÉ DES FOURRAGES DIFFÉRENT SELON LA STRATÉGIE CHOISIE

PRINTEMPS	AUTOMNE
La période hivernale coïncide avec la fin de la lactation et le tarissement. Aussi, les récoltes et la qualité des fourrages sont moins déterminantes. Les besoins étant plus limités en période de tarissement, les quantités de fourrages nécessaires seront également moins importantes que pour un troupeau en lactation en hiver.	La période hivernale coïncide avec le pic de lactation. La qualité et la quantité des fourrages sont donc déterminantes. Le lait étant plus coûteux à produire en ayant recours aux stocks par rapport au pâturage. L'autonomie doit être un objectif à atteindre. Limiter la part de maïs au profit de l'herbe de qualité et en vue de limiter les achats extérieurs liés à la correction du maïs, est indispensable.

BILAN HUMAIN

Témoignage de Jean-Yves PENN

La mise en place de ce système a permis de diviser par deux la quantité de travail et d'améliorer le revenu de manière conséquente. Le temps de travail l'hiver est extrêmement limité. Il se résume à surveiller les animaux et distribuer du foin. La mise en place de ce système a également permis d'augmenter les impacts positifs sur l'environnement puisque nous avons fait évoluer les prairies temporaires en prairies permanentes et avons également mis en place des haies.

TÉMOIGNAGE

Jean-Paul AUQUET

Éleveur de Montbéliardes en pic de vêlages de fin d'été/automne Guillers (56)

- 130 ha SAU
- 2,5 UTH
- 70 VL
- 500 000 L produits
- 80% de vêlages entre 15/07-15/09

J'ai décidé de grouper les vêlages en fin d'été pour des raisons d'organisation personnelle. Ce fonctionnement me va bien : je trouve que les vaches rencontrent moins de problèmes métaboliques car le pic de lactation n'arrive pas au moment où l'herbe est la plus riche. Les veaux qui naissent en été sont plus vigoureux, et lorsque l'hiver arrive, ils sont déjà bien développés : nous rencontrons moins de problèmes. A Noël, tous les veaux sont sevrés, nous avons donc moins de travail à cette période, c'est appréciable.



POINTS DE VIGILANCE, LIMITES

► **Groupage de printemps** : la filière laitière bio doit gérer des surplus de production de lait au printemps. De plus, le prix du lait bio est plus faible à cette période. Cependant, les coûts de production sont aussi plus faibles.

► **Taux de renouvellement** : la période de transition peut être difficile avant d'atteindre le groupement des vêlages. La fécondité étant un des principaux critères de réussite. Des vaches peuvent être réformées plus rapidement que prévu car non synchronisées sur le reste du troupeau ce qui implique un taux de renouvellement plus élevé.

► **Production laitière regroupée sur une période restreinte** : risques accrus par rapport aux aléas climatiques. Si le printemps ou l'automne s'avère mauvais (selon la stratégie), la constitution des stocks peut être compliquée et la quantité de lait produite impactée.



POUR EN SAVOIR PLUS SUR L'AGRICULTURE BIO

► **Contactez le Groupement d'Agriculteurs Biologiques de votre département**

- > CÔTES D'ARMOR
GAB d'Armor ■ 02 96 74 75 65
- > FINISTÈRE
GAB 29 ■ 02 98 25 80 33
- > ILLE ET VILAINE
Agrobio 35 ■ 02 99 77 09 46
- > MORBIHAN
GAB 56 ■ 02 97 66 32 62



Réseau Gab • Frab
Les Agriculteurs Bio de Bretagne

Conception : Atelier doppio - www.atelierdoppio.fr | Coordination Technique : Niels Bize / FRAB | Rédaction : Elisa Dubois (GAB29) | Relecture : Morgan Maignan et Elodie Boudeele (GAB29) | Crédits photographiques : Matthieu Chanel / Impression en 2020

**ILS SOUTIENNENT
UNE AGRICULTURE
DE QUALITÉ EN
BRETAGNE**



Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural : L'Europe investit dans les zones rurales